

Cinquantenaire du CROS Île-de-France

28 janvier 2019 au CNOSF

Discours de la Présidente du CROS Île-de-France, Evelyne Ciriegi

Merci Monsieur le Président du CNOSF, cher Denis, pour votre accueil dans cette Maison du Sport Français. Nous sommes dans un cadre rêvé pour partager ce soir le cinquantième anniversaire du CROS Île-de-France et les vœux pour la nouvelle année 2019.

Rappelons-nous que les crues de la Seine de l'année dernière ne m'avaient pas permis de vous souhaiter une bonne année 2018, c'est en effet sur une péniche qu'ils auraient dû avoir lieu.

Je vous présente donc à toutes et tous des vœux de bonheur à partager avec celles et ceux qui vous sont chers, des vœux de réussite dans vos projets, des vœux pour que vos engagements citoyens aux uns et aux autres contribuent à faire de notre Île-de-France une belle et grande région sportive où, partout, dans les quartiers, comme dans les villages, chacune et chacun, puisse, à tout âge, avoir accès à la pratique sportive.

Dans vos vœux, le 24 janvier dernier, Monsieur le Président, vous avez souhaité porter en 2019 avec la Ministre des Sports Roxana Maracineanu et la Présidente du CPSF Marie-Amélie Le Fur la devise suivante « mieux faire ensemble », je la fais nôtre comme véritable fil conducteur et je souhaite à mon tour que 2019 soit une année du « encore mieux faire ensemble ».

Ces vœux 2019 sont des vœux exceptionnels car ils marquent la célébration du cinquantenaire du CROS. La projection de quelques photos déjà jaunies par le temps a rappelé au travers des personnalités, des lieux, des moments, l'histoire de notre Comité. Je pense à cet instant précis à celles et ceux qui nous ont



quittés et celles et ceux qui ne sont pas présents ce soir physiquement mais qui nous accompagnent par la pensée et qui ont marqué de leurs empreintes les cinquante ans du CROS Île-de-France. Il est particulièrement émouvant de célébrer un demi-siècle de vie d'une institution dans laquelle tous les acteurs sont indispensables et je me réjouis de votre présence à toutes et tous ce soir. Notamment les élus du mouvement sportif, les partenaires, les cadres et Directeurs de la Direction Régionale, les élus de la Région Île-de-France, les élus des Départements. Je salue tout particulièrement la présence ce soir de la famille de Michel PARMENTIER, Premier Président du CROS. Je suis personnellement très attachée à cette famille ayant la chance d'enseigner à ses petits enfants qui sont élèves au Collège de l'Alma. Merci à toi très cher ami Francis, Francis Tissot, Président de 1993 à 2013, qui m'a formée et accompagnée dans ma prise de fonctions de présidente. C'est grâce à des personnes comme Francis et Michel que la passion des autres nous envahit et prend tout son sens dans un mandat de présidente de CROS.

Il me plaît à rappeler ce soir que le CROS, fondé en 1968 par Michel PARMENTIER, sur l'initiative du président du CNOSF de l'époque Nelson PAILLOU, a été mis en place pour accompagner localement les actions fédérales. Dans les années 70, les CROS ont été créés, suivis quelques années plus tard des CDOS, pour servir au mieux le sport territorial et local. Ces associations transversales régionales et départementales, créées en toute indépendance les unes des autres, ont déployé leurs actions sur leur propre territoire, en accord avec la personnalité de leur région. Les instances gouvernantes de ces structures gérées en associations réunissaient à l'époque certes des anciens sportifs, mais avant tout des copains partageant la passion du sport en général, si bien qu'aux côtés du Comité National Olympique, le conseil des CROS, CDOS et CTOS a toujours été le lieu de travaux et d'échanges toujours conviviaux et très amicaux. C'est l'action de l'ensemble de ces dirigeants qui a nourri la passion des générations futures et leur a permis de reprendre le flambeau avec enthousiasme. Qu'ils soient ici remerciés, félicités, car le travail de l'époque a été un formidable tremplin pour rendre visibles, asseoir et faire reconnaître dans leur territoire les CROS et les CDOS d'aujourd'hui. Pour ce qui est du CROS Île-de-France, nous en sommes



à la troisième présidence en 50 ans d'existence. C'est pour vous dire qu'être président du CROS ça conserve... Et en 2013, pour la première fois en France, un CROS élisait une femme à sa tête, rejoint depuis par les CROS Bretagne et Bourgogne-Franche-Comté.

Organe déconcentré du CNOSF, le CROS rassemble en son sein les présidents des Ligues et Comités Régionaux de tous les sports, qu'ils soient olympiques, sportifs, affinitaires ou scolaires/universitaires, permettant ainsi de mieux appréhender le cœur de chacun d'entre eux pour accompagner et pour mutualiser les bonnes pratiques au bénéfice de nos concitoyens. Je me réjouis que, dans la mandature actuelle, de très grandes Ligues comme la Ligue de Football avec ses 270 000 licenciés partagent les mêmes préoccupations que d'autres Ligues comptant elles moins de 1 000 licenciés. Je profite de ce moment pour souhaiter un prompt rétablissement à Jamel Sandjak, actuellement hospitalisé. L'énergie décuplée a permis au CROS de poursuivre de multiples actions, initiées par nos prédécesseurs et largement développées depuis, afin de répondre aux préoccupations sociétales, environnementales, citoyennes, éducatives et économiques d'une société toujours en mouvement. Je retiendrai ici comme élément marquant l'engagement de terrain de nos bénévoles, en totale harmonie avec les salariés, pour le développement d'un sport accessible au plus grand nombre et en particulier aux jeunes filles des quartiers, en reprenant à son compte le Sport en Filles initié par l'Etat et si cher à mon cœur. Au-delà des actions classiques d'un CROS, on peut dire que le CROS Île-de-France s'est engagé depuis longtemps contre la fracture sociale et territoriale. Ces actions régionales prennent tout leur sens sur notre territoire grâce à la formidable implication des 8 CDOS franciliens, soutenus par les DDSCS et les Conseils Départementaux. Qu'ils en soient ici vivement remerciés.

Si le CROS a pu si bien se développer sur notre territoire, c'est certes par l'énergie, la passion et l'engagement de ses membres, mais c'est aussi grâce à nos deux partenaires institutionnels : la DRJSCS et le Conseil Régional, qui ont toujours cru en nous et ont toujours reconnu la volonté des bénévoles



dirigeants que nous sommes, contribuant à améliorer le quotidien de nos concitoyens inscrits dans nos clubs. Avec l'État, nous avons toujours eu des relations rapprochées, voire d'amitié, avec les directeurs successifs, qui ont toujours su être à l'écoute. Je m'en suis toujours félicitée auprès de mes homologues des autres régions, qui n'ont pas tous eu la même chance. Un très grand merci à vous, Monsieur le Directeur Régional, cher Eric, ainsi qu'à vos équipes. Merci à vous Mesdames et Messieurs les anciens Directeurs Régionaux, Départementaux et Chefs de pôle sport de votre fidèle et chaleureux engagement à nos côtés.

À la Région Île-de-France, le sport a toujours été une pièce maîtresse de la politique régionale au-delà des divergences politiques, ce qui a toujours facilité les actions engagées par le mouvement sportif francilien au service de toutes et tous. Faces aux difficultés que nous traversons actuellement, je remercie tout particulièrement Madame la Présidente du Conseil Régional d'Île-de-France Valérie Pécresse et Monsieur le Vice-président Patrick Karam, qui répondent toujours à nos préoccupations et qui savent être au plus proche des Ligues et Comités Régionaux, et bien entendu du CROS. Notre Conseil Régional est également très ouvert aux fédérations ayant leur siège en Île-de-France, dont beaucoup sont présentes ce soir, ainsi qu'à celles qui organisent des événements internationaux, sans oublier l'aide aux clubs, et en particulier les plus petits d'entre eux. Ce qui vient en complément de l'aide fidèle et engagée des maires d'Île-de-France et de l'ANDES.

Je remercie également les partenaires privés du CROS, notamment le Crédit Mutuel et Pacifique qui ont prouvé par leur fidélité, leur attachement au CROS. Je les félicite d'autant plus qu'en Île-de-France il semble plus difficile d'obtenir des partenariats durables que dans d'autres régions françaises.

Si les souvenirs ont montré une grande convivialité et parfois une certaine insouciance dans le bonheur et la joie partagés par les dirigeants des années passées, il s'avère qu'aujourd'hui et en cette date d'anniversaire importante l'avenir reste encore flou et incertain, malgré le réconfort et l'accompagnement



du Président MASSEGLIA, encore rappelés en début de soirée. Comme tout changement, ces évolutions engendrent, d'une part, une certaine inquiétude parmi les dirigeants sportifs que nous sommes et, d'autre part, des préoccupations concernant notre capacité à mener à bien les actions qui sont les nôtres et qui répondent tant au projet fédéral qu'au projet de vie citoyenne, sociale et économique de notre région.

A l'évocation des conseils d'administration du CROS, beaucoup d'entre vous se retrouveront en tant qu'anciens membres élus. Mais tous, par votre engagement, vous avez contribué à améliorer la visibilité du CROS, au travers de ses propres actions mais également auprès d'institutions régionales voire nationales, avec lesquelles nous entretenons d'excellentes relations, concrétisées par des postes réservés dans notre Conseil d'Administration ou par des conventions. Je pense notamment, en espérant ne pas en oublier, au CREPS, à la CRESS, à l'IRDS, à l'UCPA, au CDFAS, au MADIF, à l'ARFA, au Cercle Pierre de Coubertin, à l'ANOF, au CODEV, au COJO Paris 2024 et au Fair Play. Mais aussi au CESER, deuxième chambre régionale et institution particulièrement intéressante qui regroupe, comme vous le savez tous, l'ensemble des acteurs de la société civile. Le CROS y a pris toute sa place ; il est non seulement membre de plusieurs commissions, mais il assure aussi la présidence de la commission Sports et Loisirs et de ce fait siège au Conseil des présidents et au Bureau de ce conseil.

Dans ce contexte, nous aurions pu aborder le second demi-siècle du CROS en imaginant participer au développement du Sport francilien et à l'accueil des prochains Jeux sans bouleversements majeurs dans notre fonctionnement. Cependant, l'évolution sociétale, comme la réforme de la gouvernance du Sport, nous demandent de remobiliser et de canaliser nos énergies avec efficacité pour continuer à agir pour un sport accessible à toutes et à tous en Île-de-France. Alors que la pratique sportive se commercialise, devient objet de consommation et de prestations tarifées, nous réaffirmons que le soutien aux clubs et leur ouverture au plus grand nombre, comme l'attention aux territoires carencés en équipements sportifs, doivent faire l'objet de préoccupations particulières et constantes.



Mes chers amis, je sais que depuis le 13 septembre 2017, après cent ans d'attente et des candidatures renouvelées, à l'annonce d'une candidature actée pour accueillir les Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024 en France, et en particulier en Île-de-France, vous mesurez la chance que nous avons de participer activement pour transformer le territoire francilien en créant un héritage durable pour les générations futures. Les jeux sont la plus grande manifestation du monde, connue pour regrouper au même endroit les plus grands sportifs du moment, ce qui doit engendrer un accélérateur du « mieux-vivre » dans notre pays. Ils sont aussi une formidable opportunité, et ils ont même une responsabilité, de construire un nouveau territoire francilien et de faire reconnaître le sport comme un vecteur indispensable à chaque être humain, qu'il s'agisse de la pratique à haut niveau, de loisir ou de Sport Santé. L'enjeu qui est le nôtre est, entre autres, d'aider les collectivités territoriales à bénéficier au mieux des retombées des Jeux en matière d'aménagement du territoire, dans le domaine des transports et de la mobilité, du logement, mais aussi dans la mise en place d'équipements adaptés aux nouveaux sports et à la vie d'aujourd'hui, pour tous les publics et à tous les âges de la vie. À ce titre, je salue et félicite chaleureusement les travaux de la SOLIDEO présidée par Madame la Maire de Paris, Anne Hidalgo, qui, en harmonie avec la région, contribue au développement de toute infrastructure pour l'Île-de-France, et en particulier pour la Seine-Saint-Denis, le département le plus jeune de France et très diversifié, qui devrait être le grand gagnant de cette transformation.

Par son rôle privilégié dans l'accueil des jeux, le CROS Île-de-France se positionne aussi comme institution incontournable au COJO, aux côtés d'un président qui, par son palmarès, son enthousiasme et sa jeunesse, a largement contribué à l'obtention des Jeux avec le grand Bernard Lapasset, par la taille mais aussi par le talent, Président d'honneur de Paris 2024, mais aussi Président Honoraire de la FFR et ancien Président de World Rugby, qui nous fait l'honneur d'être parmi nous. Grâce aux sportifs et à toutes



ces composantes, j'en suis sûre, les Jeux de Paris 2024 seront des jeux réussis et inoubliables pour toutes et tous.

Nous devons tous aller de l'avant et dans le même sens pour que les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 permettent de positionner le sport à sa juste valeur dans la société de demain et de réussir l'héritage tant attendu par les français et les franciliens en particulier. Il nous appartient de le co-construire et de s'engager aux côtés des autres acteurs.

Alors, en conclusion, mes chers amis, je vous renouvelle mes vœux les plus chaleureux pour cette nouvelle année, pour vous-mêmes, vos proches et la passion qui continue de nous animer. Vous l'aurez compris, les vœux 2019 sont des vœux d'espoir, des vœux d'engagement toujours plus fort, de passion renouvelée, de partage et de convivialité. Nous avons un rôle primordial à jouer, vous en êtes les acteurs et vous en êtes conscients. Si notre inquiétude devant les mutations annoncées pour 2019 est réelle et bien compréhensible, nous ne pouvons qu'apprécier la confiance faite au mouvement sportif et la détermination affichée du mouvement sportif français suite aux réels engagements de la Ministre des Sports, Roxana Maracineanu, dans la création de l'Agence nationale du sport.

Je sais que je peux compter sur chacune et chacun d'entre vous pour promouvoir le modèle fédéral. Les missions y sont indispensables, les enjeux sont immenses, mais je sais aussi qu'il faudra beaucoup de pédagogie et de patience pour que l'adhésion se fasse à tous les niveaux. C'est pourquoi l'équipe dirigeante du CROS Île-de-France, résolument engagée et volontariste, accompagnera les Ligues, les Comités et les clubs qui en exprimeront le besoin. Nous serons les relais incontournables et de confiance pour assurer l'information et la promotion de ces changements, dans la cohérence d'ensemble. Notre rôle est essentiel dans l'explication des enjeux de la nouvelle gouvernance conjugués à ceux des nouvelles pratiques.



Au moment où les acteurs de terrain sont au cœur du jeu, il vous sera suggéré de répondre à l'appel du CNOSF en participant aux réunions de concertation sur le grand débat national voulu par le Président de la République. Il est indispensable que le mouvement sportif francilien élabore avec tous ses acteurs une contribution citoyenne.

Enfin, je souhaite remercier chaleureusement et très sincèrement les membres du Bureau Exécutif et du Conseil d'Administration, les Présidents et Membres de nos 16 commissions et de nos 4 délégations. Mais aussi nos 7 salariés très engagés à nos côtés, à qui je vais demander de venir me rejoindre. Après une année chaotique, les travaux de la réorganisation démarrée l'été dernier sont de nature à rassurer. Je vous renouvelle mon entier dévouement et ma volonté d'agir avec une énergie toujours aussi débordante au service du sport francilien et français.

Je vous remercie de votre attention et vous donne rendez-vous pour le centenaire du CROS.

Très belle année 2019.